6, quai Saint-Jean, BLOIS -:- Tél. 12-67

Hebdomadaire du Parti Communiste Français

2 francs - No 31 - Vendredi 25 Mai 1945 ABUNNEMENTS : i se, No franca : 6 mois, 50 francs

Pétain est un traître qu'il faut juger et châtier sans retard!!

A QUAND Jugement

SŒUR HÉLÈNE KREISS?



Union Départementale des Syndicats C.G.T.

Grand Meeting

Employés

et Fonctionnaires,

Monsieur GORSE...

vous, mais votre anticommunisme (vous naissez que cela), Monsieur le profess communiste (c'est votre droit), l'antice nisme est une marchandise « m germany. »

au lendemain de la libération, vous prêter diez donner votre adhésion au Parti communiste
 plus tard, vous avez voulu fâter le Par

... UN INTRIGANT

Comment traiter les Boches?

LES S.S. : A MORT! LES AUTRES : AU TRAVAIL!

RETOUR DE

Résistance de première heure

Le coin des prisonniers et déportés

OUE VOULONS-NOUS?

La lettre d'Ugène

CRIMES & CHATIMENTS

Prisonniers de marque Trains de luxe, Autos, Villas et bandits hitlériens

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

la C.G.A. accuse le Ravitaillement général de Loir-et-Cher

La Commission départementale de viticulture de

Di: BLOIS.

Affirmant la continuité
e l'union, au sein du Conell municipal sortant, qui
été de nouveau porté à
mairie, la municipalité a
lacé à au êtle M. Ruche,
uire de la libération à
lois.

maire de la libération à Bloàn.
En present e de Mintin.
En préféreur, de Loir-et-Cher, M. Ruche proposa que le Conneil place à ses côlès es collaborrateurs des mois illema la colesión de l'arasmblée el nos amis Cartier et Gáline assureront respectivement les fonctions de premier adjoint an dipint a leitat et vil.

S'appuyant aura lei daire de l'appuration au l'appuration de l'app

Le Blésois White. L'OCCASION DE LA PRUSE DE BERLIN

PRISE DE BERLIN.
Les organisations ouvrières et les partis politiques qui organisatent la magnifique manifestation du 3 mai 1945, adrevosar chaicureux remerciennents à la foule et aux commorcante qui permirent, par cur gante genéreex, damon à nos comparades, libéries, du joug narzi, unioni qui beurs parents ventes les altendre.

Le montant de la collecte elève à 11.673 france

Après palement des re-pas, il reste la somme de 0.714 francs qui sera adres-se aux ouvres sociales de l'Armée.

nos solidals mercel I

ROMO-RANTIN

CONFILANCE: A PINSON.

Les resprésentants, des
syndicats rounorantinais, en
reunion à la bourie du travail de Romorantin, le 21
nuel, après, avoir entendat
nuel, après, avoir entenda
nuel, après, avoir entenda
palle, avoir mont les reproches ressècs en réunion publi e le 5 avril 1945, par M. emaere et diverses autres oemaere et diverses autres craounes et rejettent les aisons que ceux-ci avaient résentées. Les représentants des ventions comprentinais

diesta romorantinais, ment iror configues à tuel secqtaire de PU.D re intensifier le travait dical dans notre dépar-ent, en vue de mainte-l'unité au sein de la C.

Diffusion -

REGLEZ LE MOIS D'AVRIL

M. RUCHE, RESTE MAIRE MAINAME LA SOUS-DIREC DE BLOIS, TRICE... EN PRISON.

Après, 19 heures, vous al-lez dans le quarrière des femmes et vous y discuster familièrement avec les dé-tenues, vos amies les colla-loratrices. Par contre, avant la Li-peration, vous vous lan-pleration, vous vous insi-

HUISSEAU-SUR-COSSON

BUISSEAU-SUR-COSSON
POUR PETAIN: LA DEGRADATION ET LA
MORT.

June 1945, demande, que le
traitre Banaine-Pétain soil
au ples tôt degrade militaisans, jugeurent, conduit au
poleon.

Que ses nutres, cocèquique de la cocèquique de la cocèquipour de la cocèquila cocèqui-

Jugenient.

Institle de faire de 2º percedure pour tous les larbins de Hiller.

La cellule adresse, par la
même occasion, û la vailante Armée Rouge et à son
grand clef Naline, toutes
se de Berlin et compte sus
elle, pour amémile à tout
jamais le fascisme internationat.

QUE SAVEZ-VOUS DE LA MILICE ?

SI-ROMAIN-SUR-CHER
UNG GRANDE RELINON,
AWE MARKER MARCHAU
SONIA la prisidence d'hosneur des fieras moort pour
la France, nou, la prisidence
ce effective de la municipuillé, le d'imanche 37 mais
MANITEAU, déporte politique, vous pariera des crinies du fascisme, aver
olicitée Cochard, de CU., R.E., et Maurice, Villain, du
P.C. St-ROMAIN-SUR-CHER

Venez nombreux.

RESISTANCE de première heure

Syrm on a research cross.

Ma gev la Gestapo, malgre da doit 1841, la police de minumbre qui en ma pressione, les fortures portre le proposition de la priscola, les fortures portre la compartica de la compartic

Prisonniers de marque... et bandits hitlériens

JASS.

JASS.

JAM.

James T. Herview.

James T. Her

AVARAY
TRIOMPHE DE LA LISTE
D'UNION. REPUBLICATNE ANTIFASCISTE.
Au scratin de ballottage,
la pepulation d'Avaray a
fait bloe sur a liste d'union
républicaine, assurant le
triomphe de ses huit caniddats dont quatre comuniemiète.

VIE DU PARTI

fait block sur a liste d'unout républicaire, accurant le groubliet des pouvoirs patiblets dont apaître communique.

La liste de la confidence de busilie.

La cellufe, soirs que l'au l'accellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privair épait le la cellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privaire de la cellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privaire de la cellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privaire de la cellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privaire de la cellufe, constalant l'arvive à sefonme, de privaire s'estome en en avois en avois en en avois en accellufe, constalant l'arvive à pointe, que de la destination de la privaire de la cellufe product de la production de la cellufe product de la cellufe de se production de la cellufe product de la cellufe product de la cellufe de se product de la cellufe de la cellufe des products de la cellufe de la cellufe de la cellufe des products de la cellufe de la cellufe des products de la cellufe des l

GIÈVRES

EXCLUSION.
Amen't (Yvon) n étéche du Parti pour faits march' noir.
SELLes sur Cher

LES SALAIRES AGRICOLES doivent être revisés

Prisonniers de pandits hitlériens

Le de pandits de parte de completé, mais de la decidité de parte de la decidité, de la decidité de la decidité, de la decidité de la decidité, de la decidité de la decidit

De la BON 4960' C' UN LIT D'HOPITAL 3 20 CHI UN AUTOCLAVE ELECTRIQUE 30 COL ... UNE TABLE D'OPERATION reconstruire. les hôpitaux détruits par la guerre

BONS

DE LA LIBERATION "Bons pour vous bons pour la France"

Allocution de Marcel Marteau, le 5 mai 1945. Extrait du journal « Le Travailleur du Loir-et-Cher ». Edition du 25 mai 1945.

RÉSISTANCE DE PREMIÈRE HEURE.

Nous, les jeunes communistes, nous savons que cet avenir sera ce que nous l'aurons voulu, et nous voulons qu'il soit libre et digne d'être vécu. Animés de cette foi, avec mes frères d'enfance, de jeunesse, de lutte, nous commençons le grand combat. Ils sont là avec moi volontairement, les yeux pleins de flamme pour la lutte, nos cœurs battant pour une même cause. Ils sont là , Marc Auger et Pierre Mandard; ils devaient tous les deux tomber pour la France le 5 mai 1942, sous les balles des nazis; ils sont là aussi, ces deux autres martyrs Robert Portrets et Jean Couette, qui devaient aller ensuite souffrir dans les bagnes nazis, dans les camps de la mort, et dont nous sommes encore sans nouvelle. Dans les jours mêmes où Pétain - Laval faisait ratifier par les parlementaires hitlériens français sa constitution de Vichy en juillet 1940, nous organisons les premières réunions clandestines dans les forêts, avec ce grand combattant de la première heure, que j'ai connu sans cesse dans la lutte, avec toujours le risque de la mort. Bernard Paumier. Oui, ce courageux patriote, militant aimé de notre parti, est la gloire de notre département, car il n'a pas attendu 1943 ou 1944 pour commencer la résistance aux Boches, mais, dès juillet 1940, il quittait l'uniforme après la démobilisation pour prendre la lutte clandestine. Je me souviens toujours ces longues promenades a bicyclette à Vendôme, Blois, Romorantin et tant d'autres localités, avec Bernard Paumier, avec Pierre Rebière, qui avait déjà combattu le fascisme en Espagne, membre du Comité central du Parti communiste français, commandant des Francs-Tireurs et Partisans, tombé entre les mains de l'ennemi, affreusement torturé et fusillé. Oui jeunes, oui camarades, lorsque la nuit, ensemble avec ceux qui ne sont plus, nous parcourions le département, c'était à la France que nous pensions. Il fallait un contre-poison à la propagande nazie, à la presse vichyssoise qui voulait nazifier le peuple français et sa jeunesse.